

## Escale 3 – Le meilleur des ogres

### Textes p. 56 – Ogresses et hospitalité

#### Extrait 1

*Perdus dans la forêt, Hansel et sa sœur Gretel sont sur le point de mourir de faim. Un oiseau les secourt et les conduit jusqu'à une petite maison.*

En approchant, ils remarquèrent que cette maisonnette était bâtie en pain et couverte de gâteaux, tandis que les fenêtres étaient de sucre transparent.

« Voici ce qu'il nous faut, dit Hansel, et nous allons faire un bon repas. Je vais manger un morceau du toit, Gretel ; toi, mange à la fenêtre, c'est doux. »

5 Hansel grimpa en haut et se cassa un morceau du toit, pour essayer quel goût cela avait, pendant que Gretel se mit à lécher les carreaux. Tout à coup une voix douce cria de l'intérieur : « Liche, lache, lèchette ! / Qui lèche ma maisonnette ? »

[...] Tout à coup la porte s'ouvrit et une femme, vieille comme les pierres, 10 qui s'appuyait sur une béquille, se traîna dehors.

Hansel et Gretel eurent si peur qu'ils laissèrent tomber ce qu'ils tenaient. Mais la vieille brandilla la tête en leur disant : « Eh ! mes chers enfants, qui vous a amenés ici ? Entrez chez moi et restez avec moi ; vous 15 vous en trouverez bien. »

Elle les prit tous deux par la main et les conduisit

dans la maisonnette. Là, on leur servit de la bonne  
nourriture, du lait et des omelettes sucrées, des  
pommes et des noix. Ensuite on leur apprêta deux  
20 beaux petits lits, dans lesquels Hansel et Gretel se  
couchèrent, en se croyant au ciel. Si amicale que se  
montre la vieille, elle était cependant une méchante  
sorcière qui épiait les enfants et qui n'avait bâti de  
pain sa maisonnette que pour les attirer. Quand il en tombait un en  
25 sa puissance, elle le tuait, le cuisait et le mangeait, et c'était pour elle  
un jour de fête.

Jacob et Wilhelm Grimm, *Hansel et Gretel*, 1812-1815, Contes, © Hachette, 2003.

### Extrait 2

*Une petite fille nommée Vassilissa est envoyée par sa méchante belle-mère  
chez l'ogresse Baba Yaga (que tu pourras retrouver p. 60).*

Au fond d'une forêt, elle parvint enfin devant l'isba de Baba Yaga.  
Les environs étaient éclairés par des crânes aux yeux flamboyants. Le  
bouleau était bien là, mais ses branches ne bougèrent pas. Une barrière  
faite de morceaux de squelettes humains protégeait le repaire de  
5 la sorcière. Pourtant, son portail rouillé semblait ouvert. Le cadenas  
terrifiant formé d'une mâchoire géante n'était pas verrouillé. Les chiens  
et le chat dormaient devant la porte entrebâillée... La fillette put donc

pénétrer dans l'étrange demeure aux volets fermés, perchée sur des pattes de poulet qui lui permettaient de tourner.

Claude Clément, *Baba Yaga*, © Seuil Jeunesse, 2013.